

Ces lignes étaient tracées le 13 décembre 1848.

Messieurs, en m'excusant d'avoir entrepris de résumer des documents inédits aussi considérables que ceux dont je viens de vous parler et, par là, d'avoir fait une tâche incomplète, je me consolerais si j'ai pu vous révéler un peu de l'âme lyonnaise qui, malgré la froideur dont on lui fait grief, est attachée aux idées de liberté et s'est enthousiasmée pour tout ce que la Révolution de 1848 contenait de généreux et de fraternel.

Justin GODART,

*Député du Rhône.*